

Père céleste, merci pour ta grâce.
Ton pardon est si merveilleux que j'ai parfois
du mal à y croire. Merci de me protéger de
moi-même et de m'accorder ton Esprit saint.
Ton amour vaut plus que la vie.

À ma meilleure amie, Lisa, que je remercie
d'être à la fois une femme et une mère splendide,
admirable et qui aime Dieu.

PRÉFACE

C'est avec beaucoup de joie et d'honneur que je vous présente mon ami Francis Chan. Il est l'une de ces rares personnes que l'on rencontre dans la vie et qui vous donnent envie de devenir meilleur. Un meilleur ami, un meilleur voisin, un meilleur athlète (peut-être pas un athlète... j'accepte d'affronter Francis dans la majorité des compétitions !) Mais avant tout, Francis Chan donne envie de mieux connaître Jésus. Si vous passez plus de trente minutes en sa compagnie, vous ne tarderez pas à remarquer qu'il est un homme doté d'une grande vision et détermination pour la mission confiée par Jésus. Certains diront qu'il est un brin idéaliste puisqu'il pense que la vie d'une personne peut vraiment marquer le monde. Moi je dirais que Francis est un réaliste par excellence : un homme qui croit que Dieu est vraiment ce qu'il prétend être et que *la* réalité de cette vie consiste à le suivre avec un cœur entier.

Le livre que vous tenez entre les mains, *Crazy Love**, est peut-être l'ouvrage le plus stimulant que vous lirez cette année (et au cours des quelques années à venir) en dehors de la Parole de Dieu. Le *statu quo* et les normes de la vie soi-disant « chrétienne » à laquelle beaucoup d'entre nous sommes habitués seront soumis à rude épreuve ! En Actes 11 : 26, nous lisons : « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens ». Ce qui m'interpelle ici, c'est le simple fait que les chrétiens ne se désignèrent pas comme tels, mais furent nommés ainsi par

ceux qui observaient leur manière de vivre. Je me demande s'il en serait de même aujourd'hui. Les gens qui observent votre vie ou la mienne, peuvent-ils nous donner le nom de chrétiens? C'est certainement une question qui nous rend humbles.

*Crazy Love** est un titre tout à fait approprié à ce livre. Quand on demanda à Jésus quel était le plus grand commandement, il répondit : « L'amour ».

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

MATTHIEU 22 : 37-39

Comme Francis Chan l'illustre brillamment, la vie à laquelle Jésus nous convie est une pure folie aux yeux du monde. Certes, c'est normal et politiquement correct de croire en Dieu, mais *l'aimer* vraiment est une toute autre histoire. Oui, c'est bien et généreux de faire un don aux pauvres à Noël ou après une catastrophe naturelle, mais sacrifier son confort et son bien-être au profit de quelqu'un d'autre passera probablement pour de la démente dans un monde où l'on n'aime pas prendre de risques ou être dérangé.

Je suis profondément interpellé par les pages que vous allez lire. Je me réjouis de vous voir plonger dans un livre dont nous avons tous tellement besoin. Je vous encourage à regarder droit dans les yeux les arguments convaincants de *Crazy Love**. Je sais que votre cœur et votre esprit seront à nouveau stimulés vers votre premier amour.

— Chris Tomlin, chanteur et compositeur,
conducteur de louange des conférences « Passion »

INTRODUCTION

Simplement lire la Bible, venir à l'église et se garder des « grands » péchés... est-ce bien cela vivre un amour passionné et sans réserve pour Dieu 1 ?

Nous savons tous que quelque chose ne colle pas.

Au départ, je pensais être le seul concerné. Jusqu'au jour où, devant vingt mille étudiants chrétiens, j'ai posé cette question : « Combien d'entre vous, après avoir lu le Nouveau Testament, se sont demandés si, dans l'église, nous ne sommes pas passés à côté de quelque chose ? » Presque toutes les mains se sont levées, et j'étais brusquement rassuré. Au moins, je n'étais pas fou.

Dans cet ouvrage, je vais poser des questions difficiles. Elles se font l'écho d'un certain nombre des ressentis que nous craignons souvent d'exprimer et d'explorer. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un livre de plus destiné à malmenager des communautés religieuses. C'est beaucoup trop facile d'accuser les églises de notre pays en oubliant que nous en faisons partie et que nous portons donc une responsabilité. Mais je crois aussi que nous éprouvons profondément le sentiment, peut-être inavoué, que les églises se portent mal, à plus d'un titre.

Je suis mal à l'aise quand je constate que nous avons raté le coche quant à ce que nous aurions dû devenir. Je suis triste quand je pense à tout ce que Dieu aimerait pourtant nous offrir, lui qui nous a aimés au point de mourir à notre place.

Je n'ai pas toujours été ainsi. J'ai grandi en croyant en Dieu sans avoir la moindre notion de ce qu'il représente. Je portais le nom de chrétien, j'étais assez actif à l'église, et j'essayais de mettre de côté tout ce que les « bons chrétiens » évitent : alcool, drogue, sexe, grossièretés. Le christianisme n'avait rien de compliqué : lutte contre tes désirs afin de plaire à Dieu. Quand je n'y arrivais pas (et c'était souvent le cas), je traînais avec moi une culpabilité et un sentiment d'aliénation vis-à-vis de Dieu.

Avec du recul, je pense que les enseignements de mon église n'étaient pas faux mais incomplets. Ma perception de Dieu restait étroite et limitée.

Aujourd'hui, je suis marié, père de quatre enfants et pasteur d'une église au sud de la Californie. Il y a encore quelques années, j'étais assez satisfait de l'œuvre de Dieu dans ma vie et dans celle de mon assemblée. Puis Dieu commença à changer mon cœur. Notamment à travers les moments passés à lire sa Parole. La conviction que m'apportèrent les enseignements bibliques, ainsi que plusieurs expériences vécues dans le tiers-monde, me bouleversèrent totalement. Des révolutions conceptuelles cruciales eurent lieu dans ma vie et, par conséquent, dans notre église.

Résultat : je ne me suis jamais senti aussi vivant, et mon église non plus. C'est exaltant d'appartenir à un groupe de croyants qui sont d'accord pour privilégier une approche biblique des choses de cette terre plutôt qu'une approche conventionnelle ! Exaltant aussi d'appartenir à une communauté où une manière de vivre radicalement différente devient progressivement la norme.



Cet ouvrage est écrit pour ceux qui veulent davantage de Jésus. Pour ceux qui sont lassés de ce qu'un christianisme conventionnel leur offre. Ceux qui ne peuvent pas être satisfaits d'avoir atteint une vitesse de croisière et préféreraient mourir plutôt que d'abandonner leurs convictions.

J'espère qu'en lisant ce livre, vous aurez la certitude qu'en vous abandonnant entièrement aux desseins divins, Dieu vous fera connaître les plus grands plaisirs dans cette vie et celle qui suit. J'espère que votre soif croissante pour «davantage de Dieu» s'affirmera – même si votre entourage a le sentiment d'avoir «assez» de lui. J'espère que votre confiance se renouvellera si vous avez douté du sérieux de l'engagement de l'Église. Je m'appliquerai à encourager cette remise en question tout en vous assurant qu'il y a de l'espoir.

Dieu m'a placé à Simi Valley, en Californie, pour amener une église composée de gens plutôt aisés à s'engager dans des vies de risques et d'aventures. Je suis convaincu que Dieu veut nous voir aimer les autres au point d'aller jusqu'à l'extrême pour les aider. Qu'il veuille que les personnes qui nous entourent nous connaissent comme des gens qui donnent – du temps, de l'argent, du savoir – et que nous initiions un mouvement d'églises «généreuses». Nous soulagerons ainsi la souffrance dans le monde et changerons la réputation de l'épouse du Christ, l'Église, dans notre pays. Certaines personnes, et même des membres de mon église, m'ont carrément dit : «Tu es fou». Mais je ne peux m'imaginer consacrer ma vie à une vision plus grande que celle-ci.

Arrêtons de donner aux gens des excuses pour ne pas croire en Dieu. Vous avez probablement déjà entendu quelqu'un dire : «Je crois en Dieu, mais pas en une religion organisée». Cette réflexion n'existerait pas si nos églises vivaient vraiment à la hauteur de leur vocation. Si tel était le cas, le commentaire serait plutôt : «Je ne peux nier ce que fait l'église, mais je ne crois pas en son Dieu». Ce serait là une manière d'exprimer un rejet de Dieu plutôt que de désigner l'église comme bouc émissaire.

Nous allons examiner la manière dont la Bible nous exhorte à vivre. Il est important de ne pas évaluer notre santé spirituelle en fonction de ceux qui nous entourent (et qui, tout compte fait, nous ressemblent). Nous commencerons par regarder en face notre perception inexacte de Dieu et, par conséquent, de nous-mêmes.

Mais avant d'identifier les problèmes et de rechercher des solutions, comprenons une chose : l'obstacle fondamental n'est pas notre tiédeur, notre manque d'enthousiasme ou notre stagnation en tant que chrétiens. Le problème essentiel relève de notre perception erronée de Dieu. Nous le considérons comme un être bienveillant qui se satisferait de voir les hommes daigner lui concéder une petite place dans leur vie. Mais Dieu n'a jamais connu de crise d'identité. Il sait qu'il est grand et qu'il mérite d'occuper le centre de notre vie. Jésus est venu en humble serviteur mais il ne supplie jamais de simplement lui accorder une petite partie de nous-mêmes. Il exige de ses disciples un abandon total.

Les trois premiers chapitres constituent les fondements indispensables de cet ouvrage. Certains passages peuvent vous sembler très familiers, mais je vous invite à laisser ces vérités vous conduire à l'adoration. Je prie pour que votre lecture des pages qui suivent soit ponctuée de louanges spontanées et authentiques. Permettez à ces mots de transmettre des vérités anciennes qui rafraîchiront votre cœur.

Une fois les fondations posées au fil des trois premiers chapitres, je vous invite à vous examiner au cours des sept chapitres qui suivent. Nous considérerons la vie à la lumière de qui est Dieu. Nous découvrirons ce qui ne va pas dans nos églises et, en définitive, en nous-mêmes.

Accompagnez-moi dans ce voyage. Je ne vous promets pas que ce sera sans douleur. Tout changement, vous le savez, est source d'inconfort. C'est à vous de donner suite ou pas à ce que vous lirez. Vous avez le choix : modifier votre vie de tous les jours ou rester comme vous êtes.